

gouvernement égyptien tout juste avant qu'il prit la décision que l'on sait. Nous le savons, aux termes du Traité de l'Atlantique-Nord, il n'existe aucune incompatibilité entre la participation active à un tel régime collectif et le plein exercice de la souveraineté nationale.

## La Corée

Je passe maintenant, pour un instant, à l'Extrême-Orient, à la Corée où traîne en longueur une guerre pénible et sanglante que certains disent oubliée, mais que nous avons toujours présente à l'esprit. L'agresseur ne s'y montre nullement disposé à déposer les armes. Les troupes des Nations Unies cependant, qui représentent un plus grand nombre de pays que lorsque j'en ai parlé la dernière fois, démontrent, au prix de lourdes pertes pour elles-mêmes et de pertes plus lourdes encore pour l'ennemi, que l'agression ne paye pas.

L'optimisme qu'a fait naître provisoirement l'ouverture de négociations en vue de la suspension d'armes n'a pas duré longtemps; toutefois, les nouvelles des derniers jours sont plus encourageantes, et je souhaite que la période des manœuvres dilatoires des communistes soit maintenant révolue et qu'un armistice puisse être conclu. Certes les Nations Unies ne rejettent aucune proposition qui pourrait aboutir à la cessation des hostilités. Nous devons cependant user de prudence en face de toute proposition de ce genre soumise par le camp adverse.

Je pourrais ici paraphraser une parole historique. Notre devise en ce qui a trait à notre activité dans cette région pourrait bien être: « Ayons confiance en Kæsong mais restons sur nos gardes ». Il est juste de dire également que, dans ces pourparlers, le commandant suprême des troupes des Nations Unies en campagne, le général Ridgway, se comporte avec une habileté, une patience, une fermeté sans provocation qui force toute notre admiration.

Le problème de la Corée n'est qu'un des problèmes asiatiques qui se posent. Le gouvernement canadien est prêt à examiner les autres questions asiatiques avec tous les intéressés et à négocier la solution de ces problèmes par l'intermédiaire des Nations Unies.

Il serait vraiment dangereux que notre diplomatie soit figée à l'égard de l'Extrême-Orient, qu'elle manque de souplesse. C'est pourquoi nous devrions maintenir notre politique à l'égard de cette partie du monde aussi souple que possible. Toutefois,—et c'est important,—avant de passer à ces autres questions asiatiques prévues par la résolution des Nations Unies du mois de février dernier, que j'estime encore valide, il faut d'abord mettre fin à l'agression en Corée. C'est le danger immédiat et c'est notre objectif immédiat que de mettre fin à cette guerre à des conditions honorables. Si cet objectif est atteint, nous consentirons à étudier toute autre question asiatique qui découle de la situation existante.

Mais l'agression n'est pas le seul ennemi en Corée. L'ennemi, c'est aussi la faim, la pauvreté et la misère, la source et la force de ce communisme que les Russes ont utilisé dans d'autres pays à leurs fins indignes.

Je sais que les députés seront heureux et fiers d'apprendre qu'à l'égard du soulagement de la misère en Corée au cours de ces derniers mois, aucun pays n'a fait davantage que le Canada. De fait je ne pense pas qu'aucun pays ait fait plus que nous. Mais, quoi qu'il arrive en Corée, on peut dire, je crois, que la population a déjà perdu. Elle est désabusée et découragée. A cet égard, les Occidentaux ont aussi perdu; et ce n'est pas la moindre des tragédies découlant de l'agression en Corée.

## Le plan de Colombo

A propos d'une importante question, celle de combattre le communisme en luttant contre la misère, la faim et les privations en Asie, je dois dire quelques